

Paris 18 Janvier 74

Cher ami

Je regrette vraiment de venir encore te
 poursuivre de ma prose pleurante, mais en face
 de faits importants à te signaler, j'ai peur que
 tu ne m'en voudrais pas de venir ainsi rompre
 cette couche épaisse de préoccupations très respectables
 assurément, qui t'emettent et t'éloignent du monde
 pétriteux ou du moins de beaucoup de ceux qui
 tiennent le commerce par route intermédiaire.

J'ai eu enfin au but: je ne te demande pas
 de nouvelles de la fin du volume 93, par davantage
 d'épreuves de ces derniers numéros, mais ce que je
 désirais savoir c'est comment tu comprends ma
 proposition de l'impression de ma carte, dont tu m'as
 à payer que le tirage soit 15/100 cent. La vers tu ou
ou non? En affaire, ce n'est pas comme en poésie, il
 faut absolument de répétitions, hors cela est une affaire,
 c'est ami que je dois la considérer en ce
 moment, car de la quantité du tirage dépend
 le prix de l'ensemble et de ce prix dépend

Je viens d'ailleurs d'arriver pour me plus tard jusqu'à Paris dans l'espoir de te voir

927 16213012

l'acceptation de l'annuaire française.

N'ayant pas eu de réponse, j'ai dû
m'engager hier à payer tout ce
qui dépassera 250^f dans les frais de la
gravure et l'impression de cette carte; c'est
à moi à la diriger autant que je le
pourrai avec toi ou avec un autre.

Une autre affaire importante, c'est celle
de mon mémoire sur la Grèce et Troie.
Je le termine, et il serait important
de le faire paraître de suite, mais je
n'ose espérer cela. Tu as du voir dans
la revue archéologique et dans la revue des
deux mondes et ailleurs des articles sur
Troie, et ne faut donc pas trop tarder.
J'ai à donner des documents nouveaux
sur cette question cependant, j'aimerais
entre autres une lettre curieuse de
Platon des Familles: Schlegelmann a
inséré à la suite du travail et de
analyse des bronzes de Troie, etc.
Si je n'ai pas la certitude de
le voir paraître en temps, je dois

sois de la faire paraître ailleurs, car je
souhaiterais ardemment à ce que l'on n'en perde le
mérite, car peu de nos collègues ont eu la
chance de voir cette collection et un jour
qu'elle sera dévotée par tout le monde, je
n'en aurai plus à dire.

Je te réjette pour la centième fois, ne
te gêne pas, envoie moi des épreuves à
corriger, quand je suis à Lyon; donne moi à
faire faire ou fais toi aider pour cela
par quelqu'un pour les tables, épreuves
et les entrées, ne t'occupe que de la rédaction.

Charge donc Georg de toute l'administration
financière et des expéditions; lui seul
doit recevoir les souscriptions et
payer même les impayés de
Toulouse et de Chambéry. Il ne faut
que tu n'aies qu'à préparer ton numéro
et correspondre; c'est le système de
tout ce qui fait des journaux.

J'ai consulté un grand nombre de
nos confrères et j'ai dit en élisant et

922162/3014

J'arrivé a conclure que tu ne t'en
as pas fait autrement que cela.
Tueras jamais, ainsi que je te l'invoie déjà
dit et etc sans ce système. Voilà mon
avis bien que tu ne me le demande pas,
mon amitié me fait un devoir
de te parler de cette façon.

Tu ne dois pas ignorer que voyant
beaucoup et voyant beaucoup plus de
monde que toi, je puis être un peu
plus renseigné et je regrette de tout
mon cœur de te voir travailler comme
un nègre pour des gens qui ne t'en savent
pas gré, tandis que tu vois cent autres des
gens qui te servent remerciant et en
très grand nombre, des services immenses que
tu leur rends pour 12 f quand ils te laissent.
Au reste, je compte bien que dans un an
prochain tu comprendras forcément que tout
embras mal étreint: n'embrasse que ta belle
fiancée et le motivisme et tu seras le plus
heureux des hommes et tu auras plus
de réputation que tu parais et

immense plaisir, ce plaisir ne te flâne pas de côté. Donne plaisir avec la thèse
tandis que y restes quelques heures !!! Contra toi a l'instinct et pardonne moi, au lieu de cette
longue lettre que ma profonde amitié me l'a dicté voulant t'en faire plaisir

[Signature]